

# ENQUETE SUR LE SUIVI DES VACCINATIONS

DES 15/20 ANS

# SOMMAIRE

AVANT-PROPOS.....	4
MATERIEL ET METHODE.....	5
LES MEMBRES DE LA COMMISSION.....	7
<b>RESULTATS</b> .....	<b>8</b>
<b>CHAPITRE I : LES MEDECINS REpondANTS</b> .....	<b>8</b>
1. LIEU D'EXERCICE DES MEDECINS INTERROGES .....	8
1.1 Répartition régionale des médecins répondants à l'enquête.....	9
1.2 Répartition par département des médecins répondants à l'enquête .....	9
2. REPARTITION HOMMES / FEMMES .....	9
3. TYPE D'EXERCICE DES MEDECINS .....	9
4. SECTEUR D'EXERCICE DES MEDECINS .....	10
5. ANNEE D'INSTALLATION DES MEDECINS .....	10
6. MODE D'EXERCICE DES MEDECINS.....	10
<b>CHAPITRE II : LES ADOLESCENTS REpondANTS</b> .....	<b>11</b>
<b>CARACTERISTIQUES DEMOGRAPHIQUES DES ADOLESCENTS D'ILE DE FRANCE</b> .....	<b>11</b>
<b>CARACTERISTIQUES DES ADOLESCENTS REpondANTS</b> .....	<b>11</b>
1. REPARTITION HOMMES / FEMMES .....	11
2. REPARTITION DES ADOLESCENTS PAR AGE.....	11
3. CATEGORIE SOCIO-PROFESSIONNELLE DES PARENTS.....	12
4. NOMBRE DE CONSULTATIONS CHEZ UN GENERALISTE DEPUIS 12 MOIS .....	13
4.1 Résultats sur l'ensemble des répondants.....	13
4.2 Fréquence des consultations en fonction du sexe de l'adolescent .....	13
4.3 Fréquence des consultations en fonction de l'âge de l'adolescent .....	14
<b>CHAPITRE III : CONSULTATION DE L'ADOLESCENT AU CABINET</b> .....	<b>15</b>
1. LE MOTIF DE LA CONSULTATION EST-IL UNE DEMANDE DE VACCINATION ?.....	15
2. QUI DEMANDE LA VACCINATION ? .....	15
3. L'ADOLESCENT VIENT-IL ACCOMPAGNE DE SES PARENTS ? .....	16
4. L'ADOLESCENT EST-IL SENSIBILISE A L'INTERET DES VACCINATIONS ?.....	16
<b>CHAPITRE IV : SUIVI DU STATUT VACCINAL DES ADOLESCENTS</b> .....	<b>17</b>
<b>LE CARNET DE SANTE</b> .....	<b>17</b>
LE PATIENT A-T-IL APORTE SON CARNET DE SANTE ?.....	17
<b>LES DIFFERENTES VACCINATIONS</b> .....	<b>18</b>
<b>LA VACCINATION CONTRE LA DIPHTERIE TETANOS POLIO</b> .....	<b>18</b>
1. LA VACCINATION DTP EST-ELLE A JOUR ?.....	18
2. SI OUI, PAR QUI A-T-ELLE ETE PRATIQUEE ? .....	18
3. LES RAPPELS.....	19
4. CARACTERISTIQUES DES ADOLESCENTS INTERROGES PAR RAPPORT A LA VACCINATION CONTRE LE DTP .....	19

<b>LA VACCINATION CONTRE LA COQUELUCHE</b> .....	21
1. LA VACCINATION CONTRE LA COQUELUCHE EST-ELLE A JOUR ?.....	21
2. SI OUI, PAR QUI A-T-ELLE ETE PRATIQUEE ? .....	21
3. LES RAPPELS.....	22
4. CARACTERISTIQUES DES ADOLESCENTS INTERROGES PAR RAPPORT A LA VACCINATION CONTRE LA COQUELUCHE .....	22
<b>LA VACCINATION CONTRE LA RUBEOLE, LES OREILLONS ET LA ROUGEOLE</b> .....	23
1. LA VACCINATION ROR EST-ELLE A JOUR ?.....	23
2. SI OUI, PAR QUI A-T-ELLE ETE PRATIQUEE ? .....	23
3. LES RAPPELS.....	24
4. CARACTERISTIQUES DES ADOLESCENTS INTERROGES PAR RAPPORT A LA VACCINATION CONTRE LA ROR .....	24
<b>LA VACCINATION CONTRE L'HEPATITE B</b> .....	25
1. LA VACCINATION CONTRE L'HEPATITE B A-T-ELLE ETE PRATIQUEE ? .....	25
2. SI OUI, PAR QUI A-T-ELLE ETE PRATIQUEE ? .....	25
3. LES RAPPELS.....	26
4. CARACTERISTIQUES DES ADOLESCENTS INTERROGES PAR RAPPORT A LA VACCINATION CONTRE L'HEPATITE B .....	26
<b>LA VACCINATION CONTRE LE BCG A-T-ELLE ETE PRATIQUEE ?</b> .....	28
<b>UN TEST TUBERCULINIQUE A-T-IL ETE PRATIQUE DEPUIS L'AGE DE 11 ANS ?</b> .....	29
SI OUI, PAR QUI A-T-IL ETE PRATIQUE ?.....	29
<b>EN CAS DE REPONSE NEGATIVE A L'UNE DES QUESTIONS CI-DESSUS, LE MEDECIN INTERROGE PRESCRIT-IL LA VACCINATION ?</b> .....	31
RAISONS POUR LESQUELLES LE MEDECIN NE PRESCRIT PAS LA VACCINATION.....	31
<b>AUTRES VACCINATIONS PRATIQUEES</b> .....	32
CONCLUSION .....	33
BIBLIOGRAPHIE .....	34
QUESTIONNAIRE UTILISE POUR L'ENQUETE.....	35

# AVANT-PROPOS

Période de mutation, l'adolescence se caractérise par des comportements et des pratiques à risque. Comparé aux autres classes d'âge, les 15-20 ans utilisent cependant peu le système de santé, en dépit de besoins spécifiques à leur âge. Ainsi, alors que cette population représente environ 710 000 personnes en Ile de France soit 6.5 % des franciliens, peu de données sont disponibles concernant leur état de santé.

En outre, lorsqu'il consulte, l'adolescent est plutôt motivé par un besoin curatif immédiat et ne se place généralement pas dans le cadre d'une démarche préventive. Il existerait ainsi une carence de la couverture vaccinale des 15-20 ans, due à l'existence de plusieurs facteurs : ces jeunes ne consultent plus avec leurs parents, le système scolaire assure difficilement leur suivi vaccinal au-delà de l'âge de 11 ans et la fin du service militaire obligatoire a fait disparaître le suivi des appelés après 18 ans.

Dans ce contexte, le rôle du médecin généraliste prend alors toute sa dimension, la consultation du jeune pouvant s'orienter vers une action préventive par l'écoute du jeune patient et permettre ainsi de réaliser notamment un bilan de sa couverture vaccinale. L'Union Régionale des Médecins Libéraux d'Ile de France (URML-IDF) a ainsi souhaité, sous l'impulsion de sa Commission Besoins Collectifs, Prévention, Santé Publique, participer au recueil des informations manquantes sur la couverture vaccinale des 15-20 ans en réalisant une enquête auprès des médecins généralistes franciliens.

Grâce à la participation de plus de 300 généralistes issus de chaque département d'Ile de France, la réalisation de l'étude a permis de mieux connaître l'état du statut vaccinal des 15-20 ans, mais aussi d'étudier la prise en charge de cette population par les généralistes afin de déceler les obstacles rencontrés par les jeunes et les médecins pour l'amélioration de cette prise en charge.

# MATERIEL ET METHODE

La Commission Besoins Collectifs, Prévention, Santé Publique de l'URML-IDF a réalisé une enquête par questionnaire auprès de 3000 médecins généralistes répartis sur la région Ile de France (*en annexe*). Chaque médecin a reçu 10 questionnaires à renseigner pour les 10 premiers adolescents âgés de 15 à 20 ans, reçus ou visités par lui-même, dans les 3 semaines après réception des dossiers.

L'enquête a connu un grand succès auprès des généralistes franciliens car on compte 321 répondants pour près de 3000 questionnaires revenus, dépassant largement les 1500 retours de questionnaires nécessaires à la validité de l'étude (estimation réalisée par la société Gres Médiation Santé).

## 1 Méthodologie de l'enquête

10 exemplaires d'un questionnaire d'enquête ont été envoyés à 3000 médecins généralistes d'Ile de France, issus de chaque département de la région. Le sondage a été réalisé à partir d'un échantillon de médecins obtenu par tirage aléatoire à partir de la base de données des médecins généralistes de l'URML Ile de France.

Les réponses ont été collectées du 15 septembre 2001 au 15 octobre 2001.

L'URML Ile de France a traité 2990 questionnaires, ce qui correspond à 321 médecins répondants, soit un retour d'environ 10% sans relance des médecins non répondants.

## 2 Structure du questionnaire

Le questionnaire, comprenant 32 questions, a été élaboré par la Section Généralistes de l'URML Ile de France avec le soutien de la société Gres Médiation Santé.

Le questionnaire comportait plusieurs parties :

- Informations sur le médecin répondant,
- Identification de l'adolescent,
- Questions sur les caractéristiques de la consultation de l'adolescent,
- Informations sur le suivi du statut vaccinal de l'adolescent.

La période d'inclusion a été fixée au mois de septembre 2001 afin de correspondre à la période de rentrée scolaire, époque des consultations les plus prévisibles des jeunes (certificats, etc...). Afin de respecter les règles de sélection aléatoire, ce sont les 10 premiers adolescents reçus ou visités par le médecin qui ont été choisis pour répondre à l'enquête.

### 3 Saisie des données et traitement des résultats

La saisie des différents questionnaires a été confiée à une société spécialisée, la société SMSI, et réalisée au mois d'octobre 2001.

Les tris à plat des données ont été réalisés par l'URML Ile de France grâce au logiciel de traitement statistique MODALISA 4.

La société Gres Médiation Santé a apporté à l'URML Ile de France une expertise dans le domaine de l'analyse statistique des résultats de l'enquête et a assuré la relecture du traitement statistique.

Les proportions ont été comparées entre les différents groupes par le test Khi 2 (seuil de significativité  $\alpha = 0.05$ ).

# LES MEMBRES DE LA COMMISSION

## BESOINS COLLECTIFS, PREVENTION, SANTE PUBLIQUE

**Docteur Frédéric PRUDHOMME**

Président de la Commission Besoins Collectifs, Prévention, Santé Publique  
Gastro-entérologue libéral à LE CHENAY (78)

**Docteur Catherine ARENOU**

Co-Présidente de la Commission Besoins Collectifs, Prévention, Santé Publique  
Médecin généraliste libéral à CARRIERES S/S POISSY (78)

**Docteur Jean-Pierre BATARD**

Médecin généraliste libéral à LISSES (91)

**Docteur Ariane BRET BOLLAERT**

Angéïologue libéral à PARIS (75)

**Docteur Jacques CHARLOT**

Médecin Rhumatologue libéral à MELUN (77)

**Docteur Marie-Odile DESCHAMPS**

Gynécologue libéral à PARIS (75)

**Docteur Catherine DORMARD**

Médecin généraliste libéral à SACLAY (91)

**Docteur Bernard ELGHOZI**

Médecin généraliste libéral à CRETEIL (94)

**Docteur Bernard FARCILLI**

Médecin généraliste libéral à LIVRY GARGAN (93)

**Docteur Gérard LYON**

Médecin généraliste libéral à PARIS (75)

**Docteur Claude MARTINEAUX**

Médecin généraliste libéral à ARGENTEUIL (95)

**Docteur Michèle MEYRIGNAC**

Angéïologue libéral à VINCENNES (94)

**Docteur Gérard ROUSSELET**

Dermatologue libéral à CHOISY LE ROI (94)

**Docteur Daniel SCIMECA**

Médecin généraliste libéral à MAISONS ALFORT (94)

# ENQUETE SUR LE SUIVI DES VACCINATIONS DES 15/20 ANS

## RESULTATS

### CHAPITRE I : LES MEDECINS REpondANTS

Caractéristiques démographiques des médecins répondants à l'enquête :

#### 1. LIEU D'EXERCICE DES MEDECINS INTERROGES

On observe une représentation des médecins répondants résidant en banlieue globalement conforme aux données régionales par département. Cependant, pour les départements de la Seine et Marne, des Yvelines, du Val de Marne et de l'Essonne, le taux de réponse a été particulièrement important.

Ceci peut s'expliquer, pour le **département de la Seine et Marne**, par une sur-représentation des médecins de ce département dans l'échantillon originel. En outre, d'après l'étude de l'Observatoire Régional de la Santé d'Ile de France (ORS IDF) sur les jeunes en Ile de France parue en septembre 2001, la Seine et Marne est le département le plus jeune de la région (29% de jeunes de moins de 20 ans). L'important taux de réponse des médecins pourrait ainsi également s'expliquer par une patientèle plus jeune qu'ailleurs.

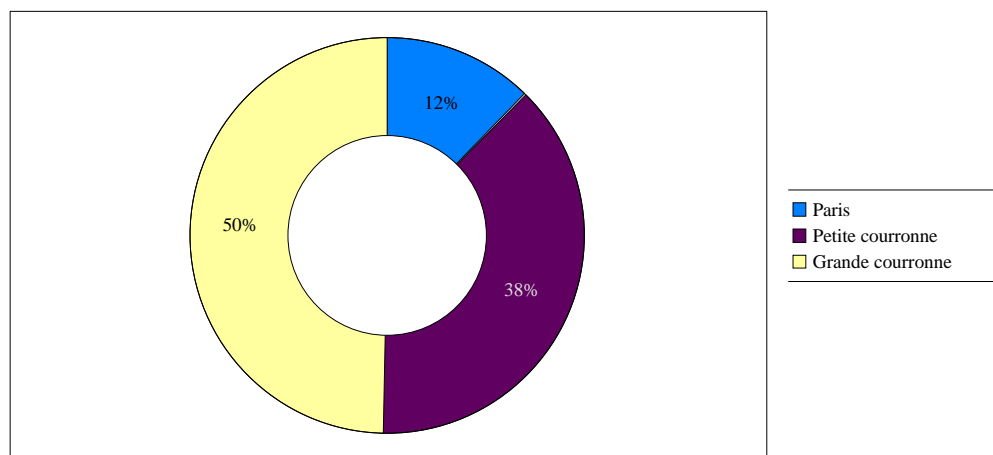
Concernant **les Yvelines**, ces résultats peuvent s'expliquer par la proportion importante des 15-20 ans dans la population (7,2% contre 6% en moyenne dans la région). On ne peut pas en dire autant pour **le Val de Marne** et **l'Essonne** où la proportion de jeunes est respectivement de 6% et de 6,9%.

En revanche, dans l'échantillon originel, **les médecins parisiens** sont sous-représentés par rapport à la population médicale de ce département. D'autre part, il faut remarquer que Paris est le département le plus âgé de la région (18% de jeunes de moins de 20 ans) d'après l'étude ORS précitée.

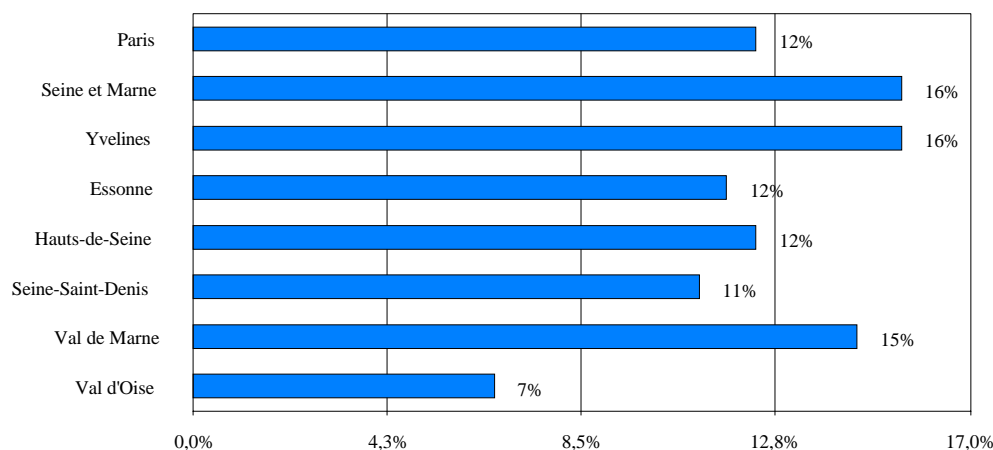
***En résumé, les médecins sont sous-représentés à Paris, normalement représentés en petite couronne (excepté dans le Val de Marne, sur représenté), sur-représentés en grande couronne :***



## 1.1 Répartition régionale des médecins répondants à l'enquête



## 1.2 Répartition par département des médecins répondants à l'enquête



## 2. REPARTITION HOMMES / FEMMES

La proportion de femmes ayant répondu à l'enquête (31%) est équivalente à la population médicale francilienne (32% de femmes médecins généralistes exercent en libéral en Ile de France).

Il faut noter d'autre part que près de la totalité des médecins répondants exerce en secteur libéral, car sur l'ensemble des répondants hommes et femmes seuls 5% ont un type d'exercice mixte.

## 3. TYPE D'EXERCICE DES MEDECINS

Les médecins interrogés ont, à très grande majorité, un exercice libéral (à 93%).

#### 4. SECTEUR D'EXERCICE DES MEDECINS

D'après l'étude de l'ORS IDF précitée sur les jeunes en Ile de France, la proportion de médecins généralistes libéraux rattachée au secteur 2 est de 35% dans la région Ile de France (contre seulement 16% en France). Ici, les médecins généralistes appartenant au secteur 2 représentent 19 % des répondants (le secteur 1 représente 80% des répondants).

Cette même étude de l'ORS IDF a mis en lumière qu'il existe d'importantes disparités départementales concernant le secteur d'exercice des médecins généralistes. Ainsi, d'après l'ORS IDF, la proportion de généralistes relevant du secteur 2 varie de 15 % en Seine-Saint-Denis à 47 % à Paris.

#### 5. ANNEE D'INSTALLATION DES MEDECINS

L'année moyenne d'installation du médecin généraliste est l'année 1985. L'âge moyen du médecin généraliste étant l'âge de 45 ans d'après la CNAMTS (donnée de 1997), on peut en déduire que l'âge moyen d'installation des médecins généralistes interrogés est d'environ 29 ans.

Les médecins répondants ont, en majorité, plus de 20 ans d'exercice.

#### 6. MODE D'EXERCICE DES MEDECINS

Le mode d'exercice des médecins répondants est davantage un mode d'exercice en cabinet de groupe (54% des répondants). Au niveau national, les médecins exerçant en cabinet libéral sont à 45% en cabinet de groupe.

## CHAPITRE II : LES ADOLESCENTS REpondANTS

Les médecins interrogés ont remplis en moyenne 9 questionnaires chacun sur les 10 questionnaires prévus. On compte en effet, au total, 314 médecins répondants et 2944 questionnaires remplis.

### **CARACTERISTIQUES DEMOGRAPHIQUES DES ADOLESCENTS D'ILE DE FRANCE**

D'un point de vue général, le vieillissement de la population s'est traduit par une baisse de la proportion des jeunes dans la région Ile de France. En 25 ans, le nombre de jeunes de 10 à 24 ans a connu une diminution d'environ 20% à Paris et dans les départements de la proche couronne, sauf en Seine-Saint-Denis où la baisse a été deux fois moins importante. Concernant la grande couronne, cependant, la population des jeunes a augmenté de manière importante en Seine-et-Marne et plus modérément dans les autres départements.

La structure par âge de la population des jeunes est comparable en Ile de France et en France métropolitaine, où les jeunes de 15-19 ans représentent 6,7 % de la population, soit plus de 710 700 jeunes. Au sein même de la région, des disparités départementales peuvent être observées. Ainsi, en grande couronne et, dans une moindre mesure en Seine-Saint-Denis, le poids des 15-20 ans est plus important que celui des 21-25 ans. En proche couronne et à Paris, on observe une proportion plus élevée de 20-24 ans, notamment due à une importante population universitaire.

### **CARACTERISTIQUES DES ADOLESCENTS REpondANTS**

**Rappel :** La tranche d'âge étudiée est celle des 15 – 20 ans.

On observe un taux de réponse plus important des jeunes dans les départements des Yvelines, de la Seine et Marne et du Val de Marne (avec respectivement 16%, 15% et 15% des répondants), comparativement à la population des 15-20 ans dans ces départements.

A l'opposé, comparativement à la population des 15-20 ans dans le département du Val d'Oise, le taux de réponse des jeunes de ce département est inférieur de moitié aux autres départements. Mais ceci peut s'expliquer par le fait que la taille de l'échantillon des médecins interrogés dans ce département est inférieure à celle des autres départements.

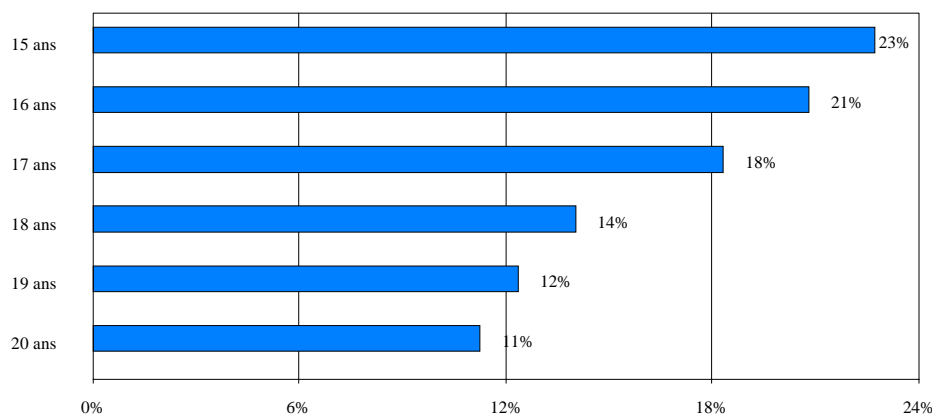
#### 1. REPARTITION HOMMES / FEMMES

La répartition garçons / filles des répondants est pratiquement équivalente (50 / 50).

#### 2. REPARTITION DES ADOLESCENTS PAR AGE

Par rapport à la population totale des adolescents, on remarque que le nombre d'adolescents répondants diminue avec l'âge : il y a davantage de répondants âgés de 15 ans que de 20 ans. Ce phénomène conforte l'observation selon laquelle dans tous les départements d'Ile de France, la proportion de jeunes ayant consulté un généraliste diminue avec l'âge :

### **Graphique de la répartition des adolescents répondants par âge (en %) :**



**Parmi les adolescents répondants, on remarque que :**

- les plus jeunes répondants sont plutôt des garçons
- les répondants les plus âgés sont surtout des filles

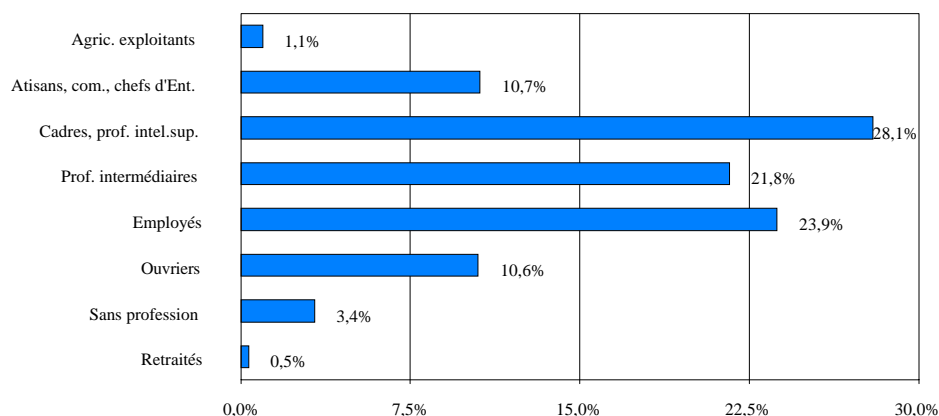
On note en effet davantage de garçons répondants que de filles avant 18 ans, et, à l'inverse, davantage de filles répondantes entre 19 et 20 ans.

### **3. CATEGORIE SOCIO-PROFESSIONNELLE DES PARENTS**

Les adolescents issus d'un milieu de cadres ou de professions intellectuelles supérieures, professions intermédiaires et employés, représentent la proportion de répondants la plus importante. A l'opposé, ceux issus des milieux ouvriers, de parents sans profession ou retraités sont moins représentés parmi les répondants.

Cette constatation rappelle les conclusions d'autres études dont l'étude du CREDES « *Adolescents : état de santé et recours aux soins en 1998* », qui observe que la vie dans un milieu ouvrier diminue la probabilité de consulter un médecin.

### **Graphique de la répartition des catégories socio-professionnelles des parents des 15-20 ans répondants (en %) :**



## 4. NOMBRE DE CONSULTATIONS CHEZ UN GENERALISTE DEPUIS 12 MOIS

### 4.1 Résultats sur l'ensemble des répondants

**58 % des adolescents répondants ont eu au moins 2 consultations chez un médecin généraliste dans les 12 derniers mois. Parmi ces jeunes, 44% des adolescents interrogés ont consulté un généraliste entre 2 et 5 fois au cours des 12 derniers mois, 14% plus de 5 fois.**

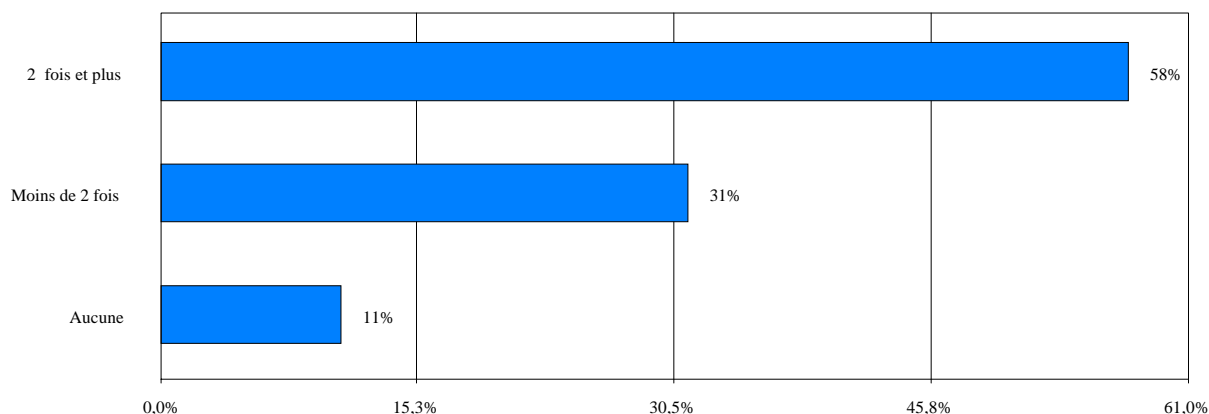
D'après l'étude de l'ORS IDF précitée, **le généraliste est, en effet, le professionnel de santé le plus consulté par les jeunes**. C'est même le libéral le plus consulté (7 fois sur 10), d'après le CREDES. Cependant, dans tous les départements, la proportion de jeunes ayant consulté un généraliste diminue avec l'âge. En Ile de France : 47.4 % des 15 / 20 ans ont consulté (consultation ou visite) un généraliste en 1999 contre 56 % des 12 / 15 ans.

**La consommation d'actes de généralistes est plus élevée en grande couronne qu'en proche couronne et qu'à Paris.**

Pour les 15 / 20 ans : 50 % des résidents en grande couronne ont consulté un généraliste en 1999, contre 45 % en petite couronne et 42 % à Paris.

Cependant, d'après l'étude du CREDES précitée, c'est à l'adolescence que le recours au médecin libéral est le moins fréquent.

#### **Fréquence de consultation des 15-20 ans répondants chez un généraliste (depuis 12 mois) :**



### 4.2 Fréquence des consultations en fonction du sexe de l'adolescent

**Les filles interrogées ont davantage consulté un médecin généraliste libéral depuis les 12 derniers mois que les garçons. Près 64 % d'entre elles ont même consulté un médecin généraliste 2 fois et plus dans cette période (contre 52% des garçons).**

Cette observation correspond à l'analyse menée par l'ORS IDF dans son étude précitée. D'après cette étude, en effet, Le nombre moyen de consultations (ou visites) chez le médecin généraliste est plus important chez les filles que chez les garçons.

Dans la tranche d'âge étudiée par l'ORS IDF (12 / 24 ans), les filles ayant consulté un généraliste l'ont consulté en moyenne 3.5 fois au cours de l'année, avec un minimum à Paris (3.2 actes) et un maximum dans les Yvelines et le Val de Marne (3.7).

D'après cette même enquête, les garçons ont consulté en moyenne 3 fois le généraliste au cours de l'année quel que soit le département.

### 4.3 Fréquence des consultations en fonction de l'âge de l'adolescent

La fréquence des consultations varie avec l'âge de l'adolescent. C'est surtout à 17 – 18 ans que les jeunes ont consulté deux fois et plus un médecin généraliste :

Tableau: % Colonnes

	15 ans	16 ans	17 ans	18 ans	19 ans	20 ans	TOTAL
2 fois et plus	56	57	62	63	54	55	58
Moins de 2 fois	33	32	30	27	34	31	31
Aucune	11	11	8	10	12	14	11
TOTAL	100	100	100	100	100	100	100

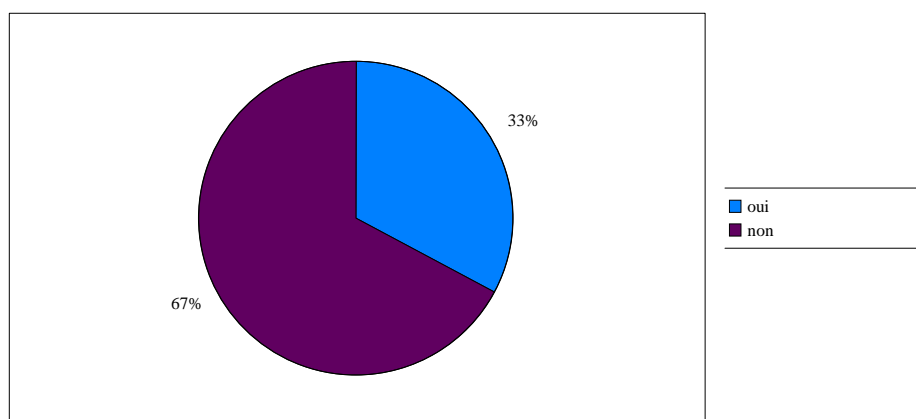
Khi<sup>2</sup>=18,7 ddl=10 p=0,043 (Significatif)

## CHAPITRE III : CONSULTATION DE L'ADOLESCENT AU CABINET

### 1. LE MOTIF DE LA CONSULTATION EST-IL UNE DEMANDE DE VACCINATION ?

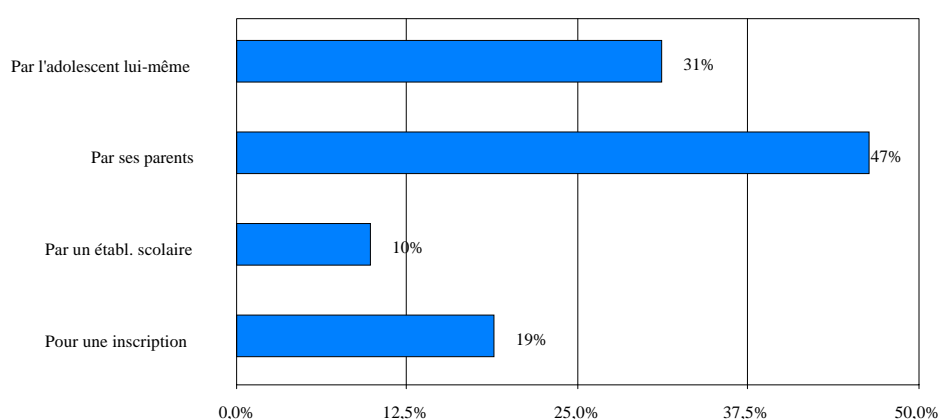
**33% des consultations des 15-20 ans répondants ont pour motif la vaccination.** Ce chiffre élevé peut être expliqué par le fait que les questionnaires ont été remplis en période de rentrée scolaire, période de vaccination. D'après le CREDES (étude précitée), les maladies ORL et les motifs administratifs ou sociaux sont les principaux motifs de recours aux médecins des 11-20 ans. Concernant les motifs administratifs, le motif le plus fréquent est la surveillance sportive. La prévention, notamment les vaccinations, concerneraient 5 à 6 % des séances seulement. La contraception motive plus de 8% des séances de jeunes filles.

**Pour les adolescents interrogés, le motif de la consultation est-il une demande de vaccination :**



### 2. QUI DEMANDE LA VACCINATION ?

Ce sont en majorité les parents qui demandent la vaccination de l'adolescent parmi les répondants (près de la moitié des réponses), puis les adolescents (il faut cependant préciser que plus des deux tiers des questionnaires remplis ne présentent pas de réponses à cette question) :



### 3. L'ADOLESCENT VIENT-IL ACCOMPAGNE DE SES PARENTS ?

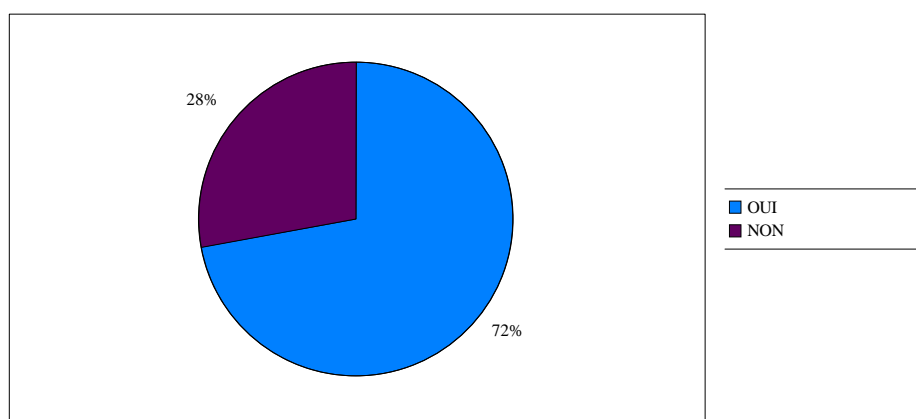
**En majorité, les 15-20 ans viennent consulter seuls (59% des répondants).**

Il faut préciser que **le fait, pour l'adolescent, d'être accompagné de ses parents a une influence directe sur le motif de la consultation.** En effet, le croisement des réponses à la question relative au motif de consultation des adolescents avec les réponses à la question sur leur accompagnement est très significatif ( $p=0.002$ ).

**Ainsi les adolescents, lorsqu'ils viennent pour une demande de vaccination, sont en majorité accompagnés de leurs parents** (36 % des adolescents répondants venant consulter un médecin accompagnés par leurs parents viennent **dans l'objectif** de se faire vacciner).

### 4. L'ADOLESCENT EST-IL SENSIBILISE A L'INTERET DES VACCINATIONS ?

Plutôt oui, à 72 % des répondants :



En outre, toutes les classes d'âges entre 15 et 20 ans sont sensibles à l'intérêt des vaccinations, et cette sensibilité augmente avec l'âge : les « grands » sont en effet beaucoup plus sensibles que les « plus jeunes ».

Enfin, l'adolescent venant consulter serait **plus sensible** à la vaccination en dehors de la présence de ses parents.

#### **En résumé :**

- Les adolescents se montrent **plus sensibles** à l'intérêt de la vaccination quand ils viennent consulter seuls, et la sensibilité ne se perd pas avec l'âge.
- La **demande de vaccination** pour un adolescent est **plus fréquente** quand il est accompagné par ses parents.

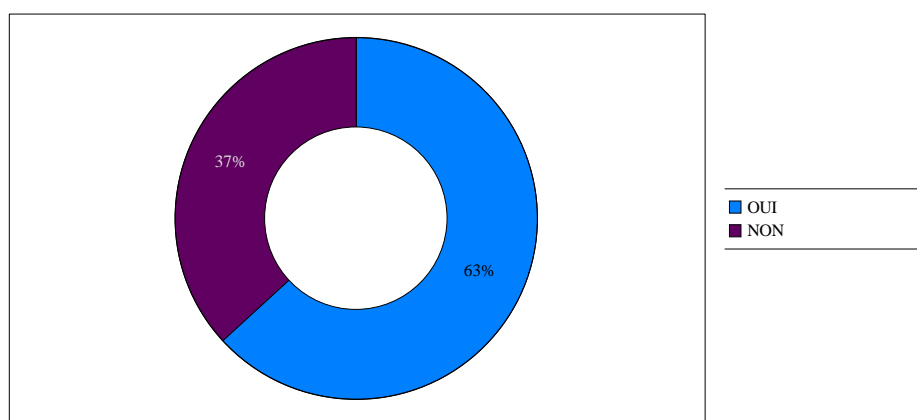


## CHAPITRE IV : SUIVI DU STATUT VACCINAL DES ADOLESCENTS

### LE CARNET DE SANTE

#### LE PATIENT A-T-IL APPORTE SON CARNET DE SANTE ?

Une grande majorité des adolescents interrogés ont apporté les carnet de santé (63%) :



En faisant la distinction selon l'âge, on constate que **plus l'adolescent est jeune, plus il est prévoyant** : ainsi, 74 % des adolescents de 15 ans ont apporté leur carnet de santé contre seulement 49 % des jeunes âgés de 20 ans (ceci est peut-être dû à la présence des parents).

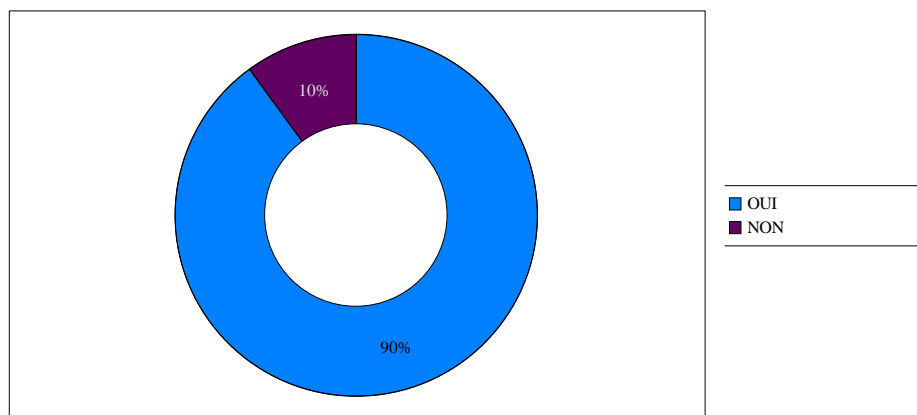
A présent, si on compare le motif de la consultation avec le port du carnet de santé, **on constate que 86% des adolescents dont le motif de la consultation est une demande de vaccination ont apporté leur carnet de santé**, ce qui peut laisser supposer un bon suivi de ses vaccinations par l'adolescent lui-même ou par ses parents.

## LES DIFFERENTES VACCINATIONS

### LA VACCINATION CONTRE LA DIPHTERIE TETANOS POLIO

#### 1. LA VACCINATION DTP EST-ELLE A JOUR ?

Elle est à jour dans 90% des cas :

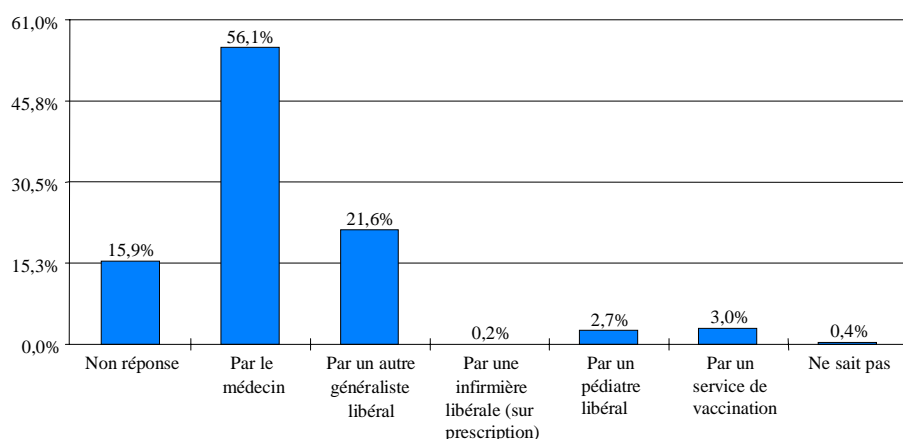


#### 2. SI OUI, par qui a-t-elle été pratiquée ?

La vaccination DTP a été pratiquée à plus de 80 % par un professionnel de santé libéral et à 56 % par le médecin interrogé, ce qui démontre un bon suivi de la vaccination des adolescents par les médecins libéraux :

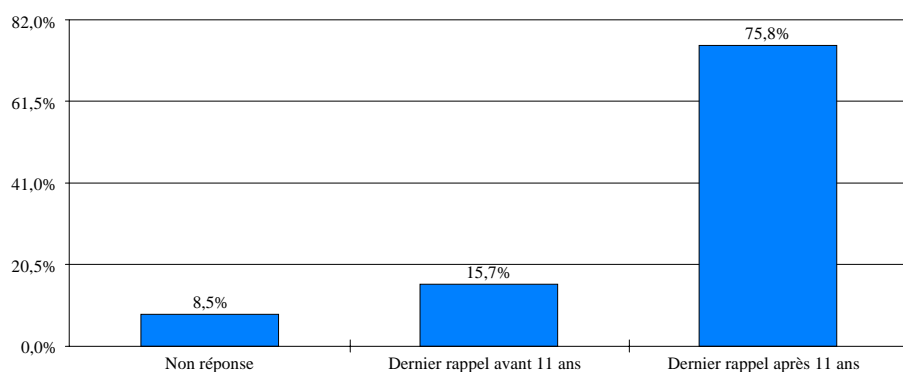
	Effectifs	%
<i>Non réponse</i>	468	15,9
<b>Par le médecin interrogé</b>	<b>1654</b>	<b>56,1</b>
<b>Par un autre généraliste libéral</b>	<b>637</b>	<b>21,6</b>
Par une infirmière libérale (sur presc.)	6	0,2
<b>Par un pédiatre libéral</b>	<b>80</b>	<b>2,7</b>
Par un service de vaccination	88	3
Ne sait pas	13	0,4
<b>TOTAL</b>	<b>2946</b>	<b>100</b>

### Graphique : par qui la vaccination DTP a-t-elle été pratiquée ?



### 3 . LES RAPPELS

Sachant qu'en moyenne, le rappel de vaccination DTP a lieu à l'âge de 11 / 12 ans, les résultats ci-dessous démontrent que de nombreux adolescents ont eu leur rappel au-delà de l'âge de 15 ans. Il existe donc un bon suivi des adolescents par les médecins généralistes libéraux pendant cette période :



### 4 . CARACTERISTIQUES DES ADOLESCENTS INTERROGES PAR RAPPORT A LA VACCINATION CONTRE LE DTP

#### LE SEXE

Parmi la population à jour des vaccinations DTP, on compte autant de garçons que de filles.

#### L'AGE

La classe d'âge la plus à jour de la vaccination DTP est celle des adolescents âgés de 15 ans. Cela s'explique par le fait qu'à l'âge de 15 ans, ces adolescents sont encore à jour de leur vaccination faite à l'âge de 11 ans.

A l'inverse, les adolescents les moins à jour de cette vaccination sont ceux âgés de 16 ans, mais l'importance du nombre de vaccinés au-delà de cet âge signifie que la très grande majorité des adolescents a été vaccinée au-delà du rappel de 15 ans :

Tableau: Effectifs

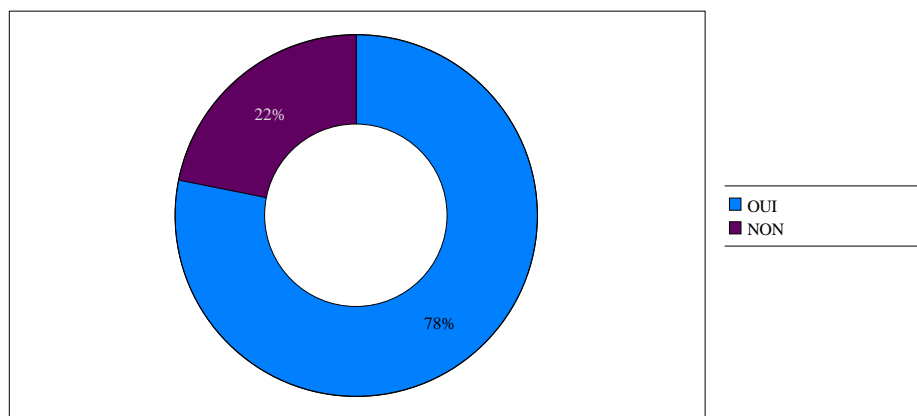
	Nombre d'adolescents vaccinés	Nombre d'adolescents NON VACCINES	TOTAL des effectifs (100%)
<b>15 ans</b>	<b>611 (94%)</b>	<b>40 (6%)</b>	<b>651</b>
16 ans	529 (87%)	<b>78 (13%)</b>	607
17 ans	463 (89%)	56 (11%)	519
18 ans	364 (91%)	38 (9%)	402
19 ans	307 (89%)	38 (11%)	345
20 ans	282 (89%)	35 (11%)	317
<b>TOTAL</b>	<b>2556 (90%)</b>	<b>285 (10%)</b>	<b>2841 (100%)</b>

Khi2=17.4 ddl=5 p=0,004 (Très significatif)

## LA VACCINATION CONTRE LA COQUELUCHE

### 1. LA VACCINATION CONTRE LA COQUELUCHE EST-ELLE A JOUR ?

La vaccination contre la coqueluche est à jour dans 78 % des cas :

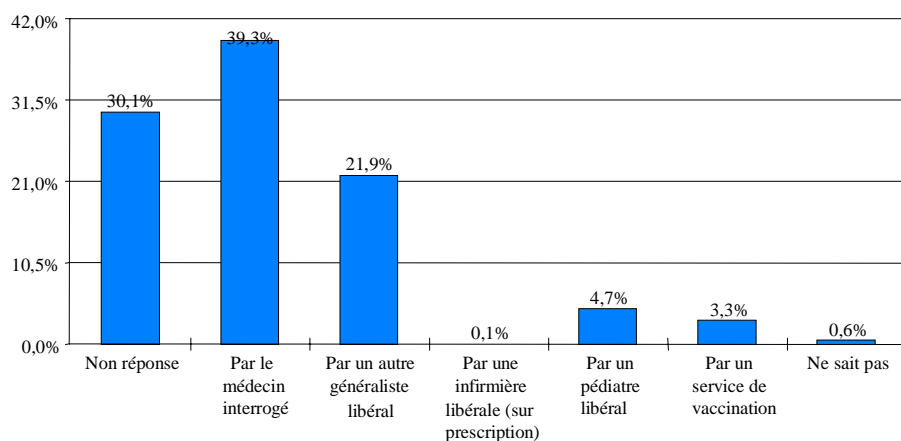


### 2. SI OUI, par qui a-t-elle été pratiquée ?

C'est un professionnel des santé libéral qui a pratiqué cette vaccination dans 66% des cas (le médecin interrogé dans 40% des cas) :

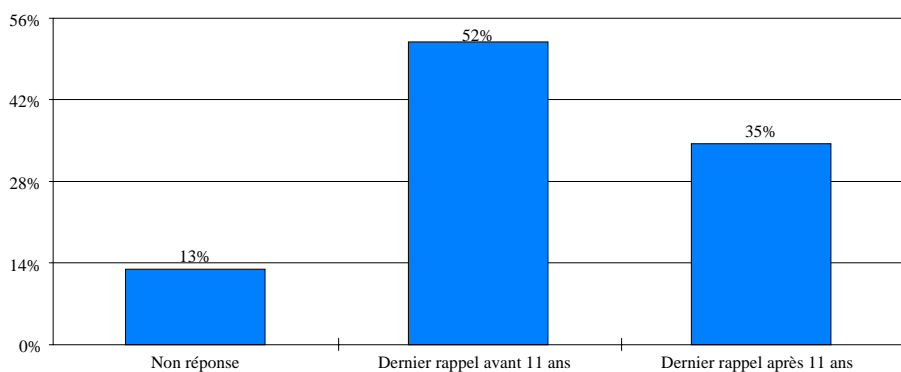
	Effectifs	%
<i>Non réponse</i>	886	30,1
<b>Par le médecin interrogé</b>	<b>1159</b>	<b>39,3</b>
<b>Par un autre généraliste libéral</b>	<b>645</b>	<b>21,9</b>
Par une infirmière libérale (sur presc.)	4	0,1
<b>Par un pédiatre libéral</b>	<b>138</b>	<b>4,7</b>
Par un service de vaccination	96	3,3
Ne sait pas	18	0,6
<b>TOTAL</b>	<b>2946</b>	<b>100</b>

#### Graphique : par qui la vaccination contre la coqueluche a-t-elle été pratiquée ?



### 3. LES RAPPELS

Les recommandations de pratiquer un nouveau rappel de coqueluche acellulaire lors de l'adolescence sont des recommandations récentes liées à la recrudescence des coqueluches dans la population adulte jeune. Les résultats ci-dessous montrent que l'application de ces recommandations n'est pas encore tout à fait entrée dans les habitudes de prescription des médecins :



### 4. CARACTERISTIQUES DES ADOLESCENTS INTERROGES PAR RAPPORT A LA VACCINATION CONTRE LA COQUELUCHE

#### LE SEXE

Parmi les adolescents à jour de la vaccination contre la coqueluche, on compte autant de garçons que de filles.

#### L'AGE

Les adolescents de 15 ans sont les plus vaccinés contre la coqueluche mais on remarque une diminution régulière du taux de couverture vaccinale. Chez les plus de 15 ans, en effet, un tiers des adolescents interrogés a eu un rappel après 11 ans :

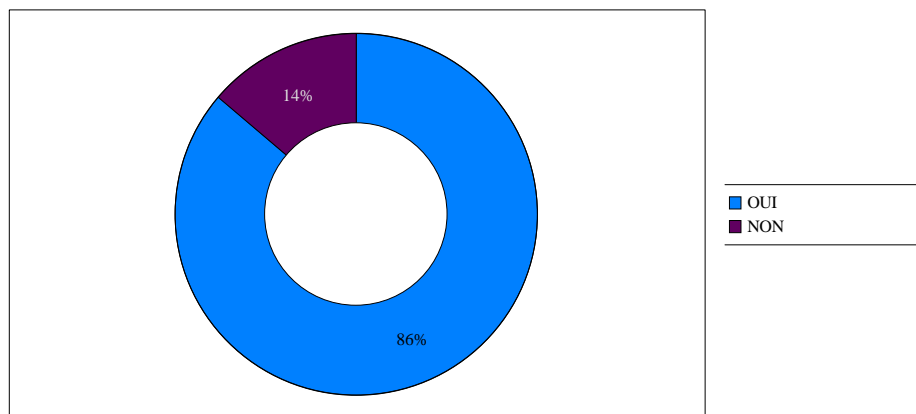
	Nombre d'adolescents vaccinés contre la coqueluche	Nombre d'adolescents NON VACCINES	TOTAL des effectifs (100%)
<b>15 ans</b>	<b>521 (81%)</b>	<b>120 (19%)</b>	<b>641</b>
16 ans	464 (78%)	<b>132 (22%)</b>	596
17 ans	400 (78%)	113 (22%)	513
18 ans	304 (77%)	91 (23%)	395
19 ans	263 (76%)	81 (24%)	344
20 ans	238 (76%)	74 (24%)	312
<b>TOTAL</b>	<b>2190 (78%)</b>	<b>611 (22%)</b>	<b>2801 (100%)</b>

Khi<sup>2</sup>=5,26 ddl=5 p=0,385 (non significatif)

# LA VACCINATION CONTRE LA RUBEOLE, LES OREILLONS et la ROUGEOLE

## 1. LA VACCINATION ROR EST-ELLE A JOUR ?

La vaccination ROR est à jour dans 86% des cas :

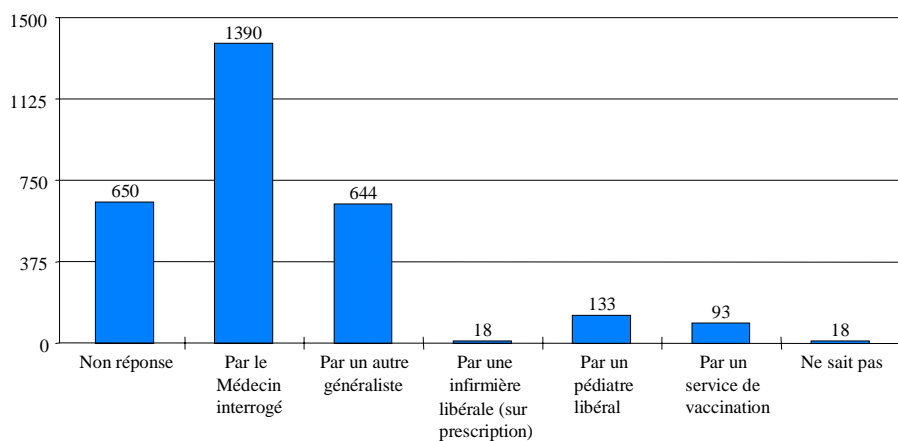


## 2. SI OUI, par qui a-t-elle été pratiquée ?

La vaccination ROR a été pratiquée à plus de 73 % par des médecins libéraux, ce qui traduit toujours une forte implication de la médecine libérale dans le suivi des adolescents :

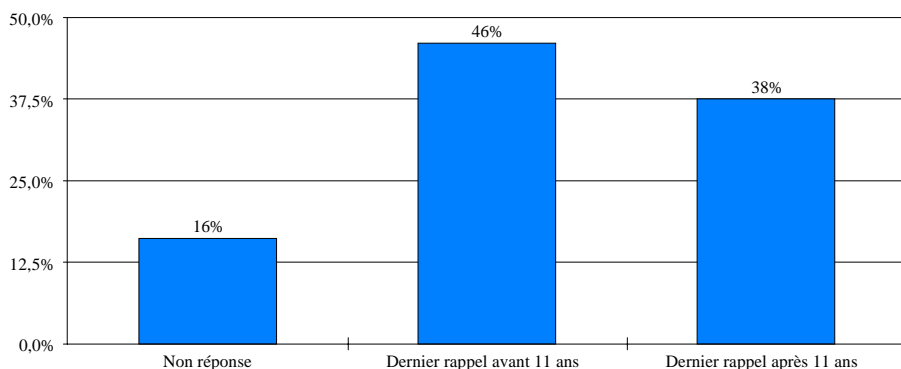
	Effectifs	%
<i>Non réponse</i>	650	22,1
<b>Par le médecin interrogé</b>	<b>1390</b>	<b>47,2</b>
<b>Par un autre généraliste</b>	<b>644</b>	<b>21,9</b>
Par une infirmière libérale (sur presc.)	18	0,6
<b>Par un pédiatre libéral</b>	<b>133</b>	<b>4,5</b>
Par un service de vaccination	93	3,2
Ne sait pas	18	0,6
<b>TOTAL</b>	<b>2946</b>	<b>100</b>

**Graphique : par qui la vaccination contre la ROR a-t-elle été pratiquée ?**



### 3. LES RAPPELS

Les recommandations préconisant une revaccination contre la ROR des enfants âgés de 3 à 6 ans sont récentes et n'ont donc pu être appliquées à la population étudiée. En effet, à l'époque où les adolescents interrogés étaient âgés de 11 ans, le rappel était préconisé en début de puberté, ce qui explique que 38% des adolescents ont eu leur dernier rappel après l'âge de 11 ans :



### 4. CARACTERISTIQUES DES ADOLESCENTS INTERROGES PAR RAPPORT A LA VACCINATION CONTRE LA ROR

#### LE SEXE

Les adolescents vaccinés contre la ROR sont davantage des filles.

#### L'AGE

La classe des adolescents les plus à jour de la vaccination ROR est celle des adolescents âgés de 15 ans. Les moins à jour sont les plus âgés (19 et 20 ans) :

	Nombre d'adolescents vaccinés	Nombre d'adolescents NON VACCINES	TOTAL
<b>15 ans</b>	<b>575</b> (89%)	71 (11%)	646 (100%)
16 ans	518 (87%)	80 (13%)	598 (100%)
17 ans	434 (86%)	71 (14%)	505 (100%)
18 ans	344 (87%)	52 (13%)	396 (100%)
19 ans	278 (83%)	56 (17%)	334 (100%)
<b>20 ans</b>	<b>252</b> (82%)	<b>55</b> (18%)	307 (100%)
<b>TOTAL</b>	<b>2401</b> (86%)	<b>385</b> (14%)	<b>2786</b> (100%)

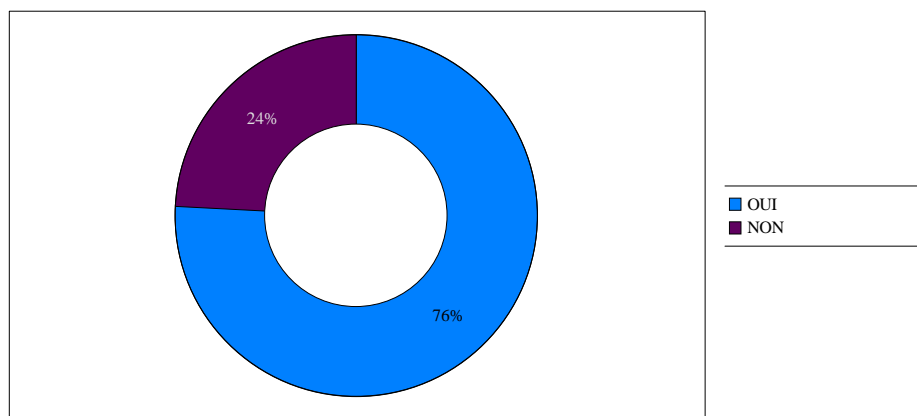
Khi<sup>2</sup>=11,4 ddl=5 p=0,044 (significatif)



## LA VACCINATION CONTRE L'HEPATITE B

### 1. LA VACCINATION CONTRE L'HEPATITE B A-T-ELLE ETE PRATIQUEE ?

La vaccination contre l'hépatite B a été pratiquée dans 76% des cas :

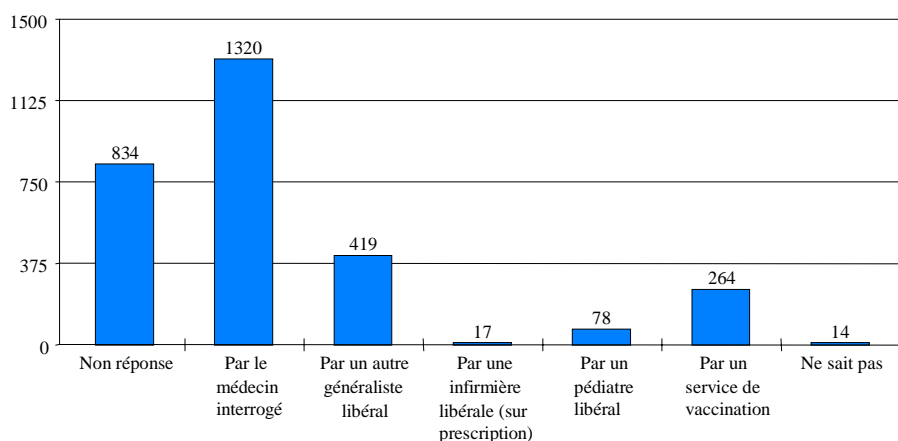


### 2. SI OUI, par qui a-t-elle été pratiquée ?

La vaccination contre l'hépatite B a été pratiquée à plus de 61% par un médecin libéral (par le médecin interrogé dans 45% des cas). Il faut remarquer également que 9% des adolescents interrogés ont été vaccinés par un service de vaccination ; ce chiffre semble correspondre à la population qui a bénéficié de la campagne de vaccination contre l'hépatite B :

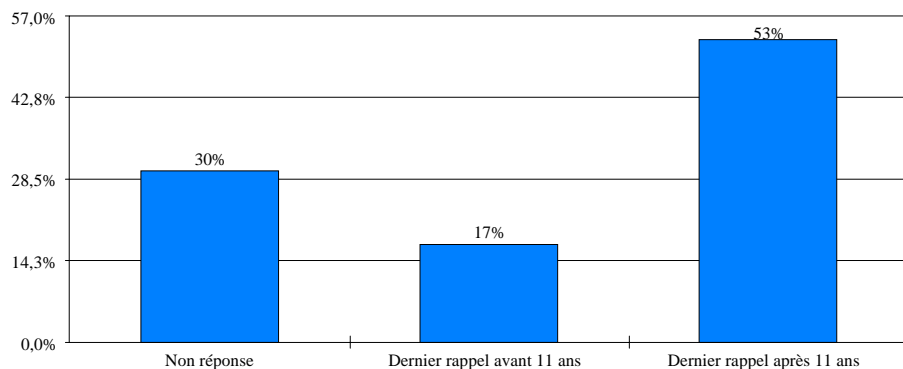
	Effectifs	%
<i>Non réponse</i>	834	28,3
<b>Par le médecin interrogé</b>	<b>1320</b>	<b>44,8</b>
<b>Par un autre généraliste libéral</b>	<b>419</b>	<b>14,2</b>
Par une infirmière libérale (sur presc.)	17	0,6
<b>Par un pédiatre libéral</b>	<b>78</b>	<b>2,6</b>
Par un service de vaccination	264	9
Ne sait pas	14	0,5
<b>TOTAL</b>	<b>2946</b>	<b>100</b>

#### **Graphique : par qui la vaccination contre l'hépatite B a-t-elle été pratiquée ?**



### 3. LES RAPPELS

53% des adolescents interrogés ont eu leur dernier rappel après l'âge de 11 ans. Ce chiffre correspond à la population qui a bénéficié des rappels de vaccination contre l'hépatite B lors de la campagne de vaccination nationale (les 11 / 12 ans) :



### 4. CARACTERISTIQUES DES ADOLESCENTS INTERROGES PAR RAPPORT A LA VACCINATION CONTRE L'HEPATITE B

#### LE SEXE

Les filles sont autant vaccinées que les garçons.

#### L'AGE

Les adolescents les plus vaccinés contre l'hépatite B sont ceux âgés de 18 et 19 ans. Les moins vaccinés sont âgés de 15 ans :

	Nombre d'adolescents vaccinés contre l'HB	Nombre d'adolescents NON VACCINES	TOTAL Des effectifs (100%)
<b>15 ans</b>	441 (68%)	<b>209</b> <b>(32%)</b>	650 (100%)
16 ans	444 (74%)	154 (26%)	598 (100%)
17 ans	400 (78%)	111 (22%)	511 (100%)
<b>18 ans</b>	<b>325</b> <b>(81%)</b>	75 (19%)	400 (100%)
<b>19 ans</b>	<b>279</b> <b>(81%)</b>	67 (19%)	346 (100%)
20 ans	249 (79%)	67 (21%)	316 (100%)
<b>TOTAL</b>	<b>2138</b> <b>(76%)</b>	<b>683</b> <b>(24%)</b>	<b>2821</b> <b>(100%)</b>

Khi<sup>2</sup>=37,3 ddl=5 p=0,001 (Très significatif)

## LE LIEU D'HABITATION DES ADOLESCENTS

On remarque que, dans les départements de l'Essonne et du Val d'Oise, la proportion de répondants vaccinés contre l'hépatite B est supérieure à la proportion d'adolescents vaccinés dans l'ensemble de l'échantillon.

Ce phénomène ne semble pas dû à une politique vaccinale spécifique de ces départements, car la proportion de vaccinations réalisées par un service n'est pas supérieure au sein de ces départements.

A l'inverse, les adolescents les moins vaccinés habitent en Seine et Marne et dans les Hauts-de-Seine :

	Nombre d'adolescents vaccinés contre l'HB	Nombre d'adolescents NON VACCINES	TOTAL Des effectifs (100%)
Paris	247 (74%)	86 (26%)	333 (100%)
Seine et Marne	311 (72%)	<b>122</b> <b>(28%)</b>	433 (100%)
Yvelines	359 (79%)	98 (21%)	457 (100%)
<b>Essonne</b>	<b>294</b> <b>(92%)</b>	64 (18%)	358 (100%)
Hauts-de-Seine	266 (72%)	<b>102</b> <b>(28%)</b>	368 (100%)
Seine-saint-Denis	230 (75%)	75 (25%)	305 (100%)
Val de Marne	305 (74%)	109 (26%)	414 (100%)
<b>Val d'Oise</b>	<b>143</b> <b>(84%)</b>	28 (16%)	171 (100%)
<b>TOTAL</b>	<b>2155</b> <b>(76%)</b>	<b>684</b> <b>(24%)</b>	<b>2839</b> <b>(100%)</b>

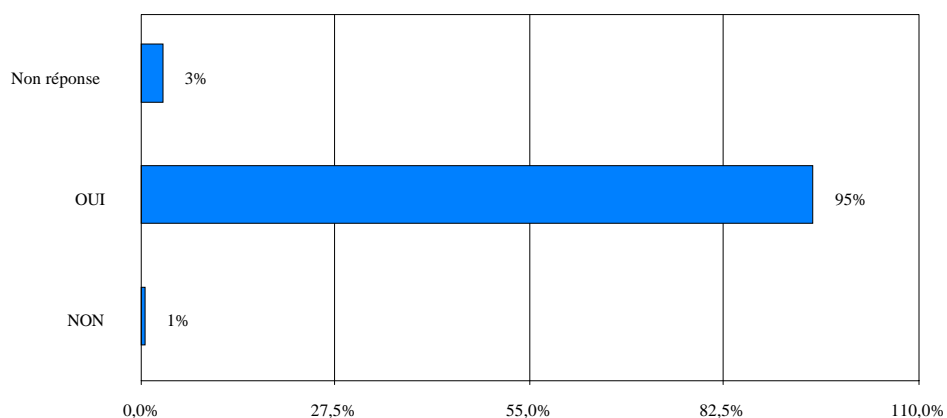
Khi2=23,2 ddl=7 p=0,002 (Très significatif)

## LA VACCINATION CONTRE LE BCG A-T-ELLE ETE PRATIQUEE ?

La vaccination contre le BCG a été pratiquée dans 95% des cas :

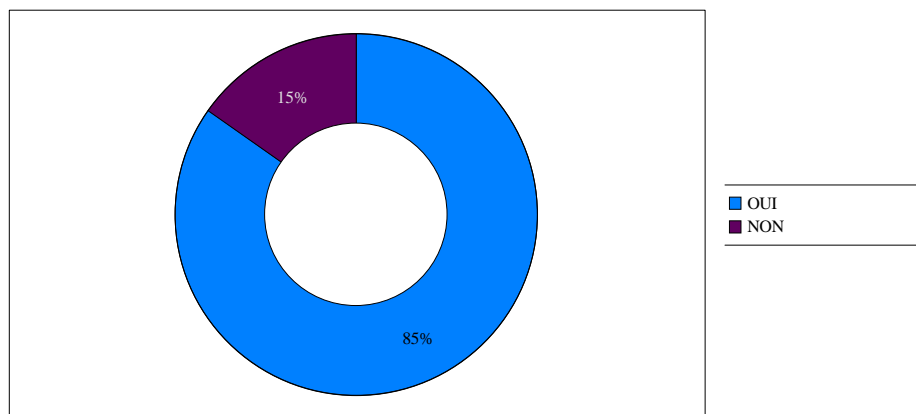
	Effectifs	%
<i>Non réponse</i>	103	3,5
OUI	2811	95,4
NON	32	1,1
<b>TOTAL</b>	<b>2946</b>	<b>100</b>

### Graphique : la vaccination contre le BCG a-t-elle été pratiquée ?



## UN TEST TUBERCULINIQUE A-T-IL ETE PRATIQUE DEPUIS L'AGE DE 11 ANS ?

Le test tuberculinique a été pratiqué dans 85% des cas :



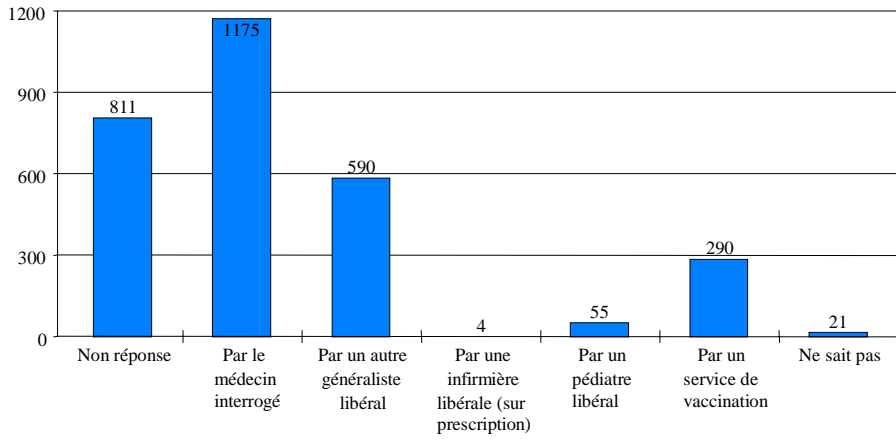
SI OUI, par qui a-t-il été pratiqué ?

Dans 62% des cas, le test tuberculinique a été pratiqué par un médecin libéral (c'est le médecin interrogé qui l'a pratiqué dans 40% des cas). Ce test a été pratiqué par un service de vaccination dans près de 10% des cas.

On remarque ici une implication un peu moins importante de la médecine libérale que dans le cas des vaccinations précédentes. Ceci peut s'expliquer par le fait que les nouvelles recommandations ne préconisent qu'un seul test tuberculinique après la première vaccination contre le BCG. Un second test est réalisé au-delà de l'âge de 11 ans si le premier test s'est révélé positif dans l'enfance :

	Effectifs	%
<i>Non réponse</i>	811	27,5
<b>Par le médecin interrogé</b>	<b>1175</b>	<b>39,9</b>
<b>Par un autre généraliste libéral</b>	<b>590</b>	<b>20</b>
Par une infirmière libérale (sur presc.)	4	0,1
<b>Par un pédiatre libéral</b>	<b>55</b>	<b>1,9</b>
Par un service de vaccination	290	9,8
Ne sait pas	21	0,7
<b>TOTAL</b>	<b>2946</b>	<b>100</b>

**Graphique : par qui le test tuberculinique a-t-il été pratiqué ?**

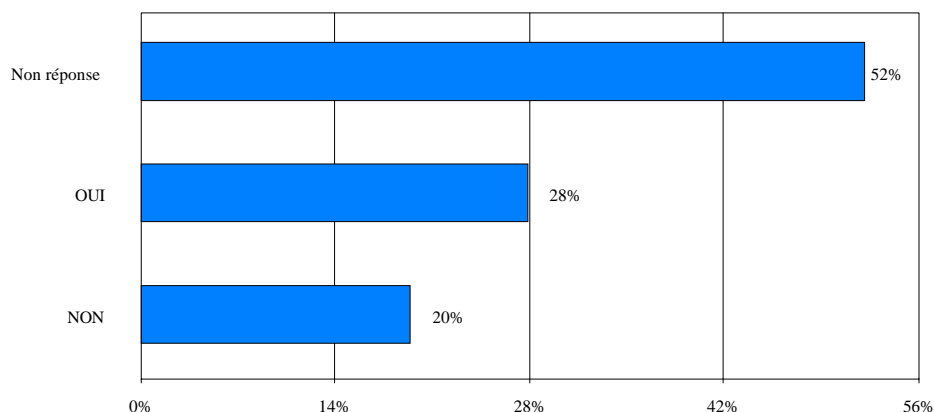


## EN CAS DE REPONSE NEGATIVE A L'UNE DES QUESTIONS CI-DESSUS, LE MEDECIN INTERROGE PRESCRIT-IL LA VACCINATION ?

En cas de vaccination non à jour, le médecin prescrit la vaccination dans 28% des cas. Cependant, le taux de non réponses très important (52%) recèle peut-être une incompréhension de la question par les médecins répondants :

	Effectifs	%
Non réponse	1543	52
OUI	827	28
NON	576	20
<b>TOTAL</b>	<b>2946</b>	<b>100</b>

### Graphique : En cas de vaccination non à jour, le médecin prescrit-il la vaccination ?



## RAISONS POUR LESQUELLES LE MEDECIN NE PRESCRIT PAS LA VACCINATION

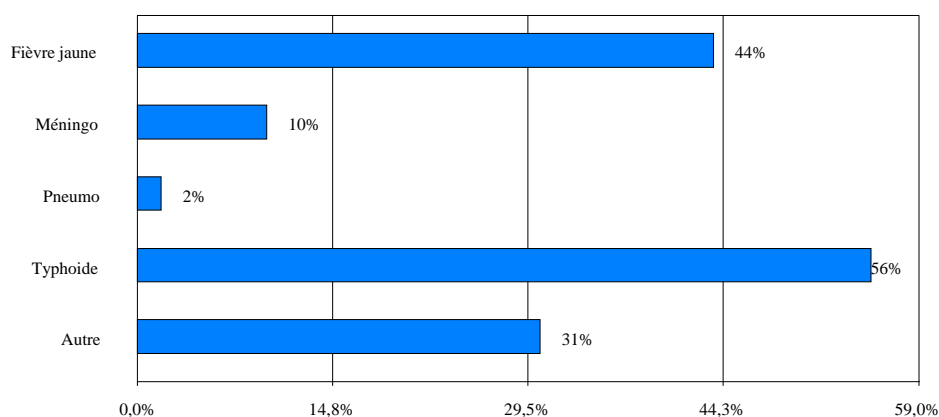
Dans le cas de vaccination(s) non à jour, près de 20% des médecins interrogés ne prescrivent pas la vaccination. Parmi les réponses exploitables, les raisons invoquées sont, principalement, le refus ou la réticence, clairement exprimés, des parents et des adolescents eux-mêmes. **La moitié de ces refus concerne spécifiquement la vaccination contre l'hépatite B, et ces refus proviennent aussi bien des parents que des adolescents eux-mêmes.**

## AUTRES VACCINATIONS PRATIQUEES

Le recueil des carnets de santé a mis en évidence que la pratique de ces vaccinations est liée essentiellement aux voyages prévus à l'étranger (fièvre jaune et méningo) et aux demandes de formation professionnelle (médicale et paramédicale pour la typhoïde) :

	Effectifs des adolescents interrogés	%
Fièvre jaune	131	43,7
Méningo	30	10
Pneumo	6	2
Typhoïde	167	55,7
Autre	92	30,7
<b>TOTAL / répondants</b>	<b>300</b>	<b>142</b>

### Graphique : Autres vaccinations pratiquées :





# CONCLUSION

Dans l'ensemble, les résultats de cette enquête montrent un suivi médical très régulier pour une majorité d'adolescents pris en charge par les médecins généralistes libéraux, 58% des adolescents répondants ayant eu au moins 2 consultations chez un de ces professionnels dans les 12 derniers mois.

Concernant plus précisément le statut vaccinal des adolescents, les vaccinations sont pratiquées en très grande majorité par les médecins généralistes libéraux et, parmi ces professionnels, par le médecin interrogé lui-même, ce qui démontre un très bon suivi de la couverture vaccinale des adolescents par ces professionnels de santé et une fidélisation des patients.

Les adolescents interrogés sont en très grande majorité à jour de leurs vaccinations, notamment la vaccination contre le DTP est à jour dans 90 % des cas, la vaccination contre le ROR l'est dans 86 % des cas.

Or, une enquête ouverte par le service de Prévention et des Actions Sanitaires de la Seine-Saint-Denis chez des adolescents de classe de 3<sup>ème</sup> (1997-1998) avait montré que la couverture vaccinale DTP, BCG, Hépatite B et ROR n'était complète que pour seulement 26,9 % des adolescents.

Les adolescents suivis par les médecins généralistes libéraux sont ainsi mieux vaccinés que ceux placés hors circuit de soin libéral.

Cette enquête démontre l'importance du rôle des médecins libéraux en matière de vaccination, ceux-ci étant en première ligne pour informer les patients et les amener à se faire vacciner si besoin. Les campagnes d'information en matière de vaccination auprès de ces médecins peuvent ainsi avoir un rôle déterminant dans l'amélioration de la couverture vaccinale des adolescents.

Lorsque les vaccinations ne sont pas à jour, 2 principales causes ont été observées :

- D'une part, un grand nombre de parents ou d'adolescents ont exprimé des réticences vis à vis de la vaccination contre l'hépatite B,
- D'autre part, dans certains cas, les recommandations ne semblent pas encore être entrées dans les habitudes de prescription des médecins (cas du rappel contre la coqueluche par exemple).

A la lumière des résultats de cette enquête, 3 thèmes de réflexion se détachent :

- La mise en place d'une consultation de prévention de tous les adolescents entre 16 et 18 ans par le médecin généraliste libéral permettrait à ces jeunes de bénéficier, outre d'une prise en charge globale, d'une surveillance de leurs vaccinations.
- Il existe un besoin d'information vis à vis de la vaccination contre l'hépatite B.  
Afin de faire le point, l'Union Régionale des Médecins Libéraux d'Ile de France a édité une plaquette d'information sur la vaccination contre l'hépatite B à l'usage des médecins.
- L'apport de précisions vis à vis des recommandations contre la coqueluche est à envisager.

L'Union Régionale des Médecins Libéraux d'Ile de France, conformément à ses missions, s'emploiera à développer ces nouveaux thèmes dans les prochains mois.

# BIBLIOGRAPHIE

- Etude de l'ORS Ile de France sur les jeunes en Ile de France, septembre 2001
- Les médecins libéraux en Ile de France, ORS Ile de France, septembre 2001
- La démographie médicale au 1<sup>er</sup> janvier 2001, document du Conseil National de l'Ordre des Médecins
- Indicateur statistique de l'Assurance maladie
- Baromètre santé des jeunes 1997 / 1998, du Comité Français d'Education pour la Santé
- Adolescents : Etat de santé et recours aux soins en 1998, du Centre de Recherche d'Etude et de Documentation en Economie de la Santé (CREDES)

## QUESTIONNAIRE UTILISE POUR L'ENQUETE

## ENQUETE SUR LE SUIVI DES VACCINATIONS DES 15/20 ANS

La Commission "Besoins Collectifs, Santé Publique et Prévention" de l'URML-IDF lance une enquête auprès des médecins généralistes afin de connaître l'état du statut vaccinal des adolescents et la pratique des généralistes sur la vaccination.

### 1 Identification des médecins

- 1.1 -Sexe : Homme  Femme
- 1.2 -Lieu d'exercice : Code postal : !\_!!\_!!\_!!\_!!\_!!
- 1.3 -Type d'exercice : Libéral  Mixte
- 1.4 -Secteur d'exercice : Secteur 1  Secteur 2  DP  Médecin référent  NC
- 1.5 -Année d'installation : !\_!!\_!!\_!!\_!!
- 1.6 -Mode d'exercice : Cabinet individuel  Cabinet de groupe

### 2 Identification de l'adolescent

- 2.1 -Sexe Garçon  Fille
- 2.2 -Age : 15 ans  16 ans  17 ans  18 ans  19 ans  20 ans
- 2.3 -Catégorie socio-professionnelle des parents
- Agriculteurs exploitants
  - Artisan, commerçants et chefs d'entreprise
  - Cadre, profession intellectuelle supérieure
  - Profession intermédiaire
  - Employé
  - Ouvrier
  - Sans profession
  - Retraités
- 2.4 -Nombre de consultations chez un généraliste depuis 12 mois
- Plus de 5 fois
  - Entre 2 et 5 fois
  - Moins de 2 fois
  - Aucune

### 3 Consultation de l'adolescent au cabinet

- 3.1 - Le motif de la consultation est-il une demande de vaccination ? OUI  NON
- par l'adolescent lui-même
  - par ses parents
  - par un établissement scolaire
  - pour une inscription
- 3.2 -L'adolescent vient-il accompagné de ses parents? OUI  NON
- 3.3 -L'adolescent est-il sensibilisé à l'intérêt des vaccinations ? OUI  NON

### 4 Suivi du statut vaccinal

- 4.1 -Le patient a-t-il apporté son carnet de santé (ou carte de vaccination) ? OUI  NON
- 4.2 -La vaccination contre Diphtérie Tétanos Polio est-elle à jour ? OUI  NON
- Si oui par qui a-t-elle été pratiquée :
- Par vous-même
  - Par un autre généraliste libéral
  - Par une infirmière libérale (sur prescription)

		Par un pédiatre libéral	<input type="checkbox"/>
		Par un service de vaccination	<input type="checkbox"/>
		Ne sait pas	<input type="checkbox"/>
	-Dernier rappel avant 11 ans	<input type="checkbox"/>	
	-Dernier rappel après 11 ans	<input type="checkbox"/>	
4.3	-La vaccination contre Coqueluche est-elle à jour ?	OUI <input type="checkbox"/>	NON <input type="checkbox"/>
	Si oui par qui a-t-elle été pratiquée	Par vous-même	<input type="checkbox"/>
		Par un autre généraliste libéral	<input type="checkbox"/>
		Par une infirmière libérale (sur prescription)	<input type="checkbox"/>
		Par un pédiatre libéral	<input type="checkbox"/>
		Par un service de vaccination	<input type="checkbox"/>
		Ne sait pas	<input type="checkbox"/>
	-Dernier rappel avant 11 ans	<input type="checkbox"/>	
	-Dernier rappel après 11 ans	<input type="checkbox"/>	
4.4	-La vaccination contre Rubéole Oreillons Rougeole est-elle à jour ?	OUI <input type="checkbox"/>	NON <input type="checkbox"/>
	Si oui par qui a-elle été pratiquée :	Par vous-même	<input type="checkbox"/>
		Par un autre généraliste libéral	<input type="checkbox"/>
		Par une infirmière libérale (sur prescription)	<input type="checkbox"/>
		Par un pédiatre libéral	<input type="checkbox"/>
		Par un service de vaccination	<input type="checkbox"/>
		Ne sait pas	<input type="checkbox"/>
	-Dernier rappel avant 11 ans	<input type="checkbox"/>	
	-Dernier rappel après 11 ans	<input type="checkbox"/>	
4.5	-La vaccination contre l'hépatite B a t-elle été pratiquée ?	OUI <input type="checkbox"/>	NON <input type="checkbox"/>
	Si oui par qui a-t-elle été pratiquée :	Par vous-même	<input type="checkbox"/>
		Par un autre généraliste libéral	<input type="checkbox"/>
		Par une infirmière libérale (sur prescription)	<input type="checkbox"/>
		Par un pédiatre libéral	<input type="checkbox"/>
		Par un service de vaccination	<input type="checkbox"/>
		Ne sait pas	<input type="checkbox"/>
	-Dernier rappel avant 11 ans	<input type="checkbox"/>	
	-Dernier rappel après 11 ans	<input type="checkbox"/>	
4.6	-La vaccination contre le BCG a t-elle été pratiquée ?	OUI <input type="checkbox"/>	NON <input type="checkbox"/>
4.7	-Un test tuberculique a t-il été pratiqué depuis l'âge de 11 ans ?	OUI <input type="checkbox"/>	NON <input type="checkbox"/>
	Si oui par qui a-t-il été pratiqué	Par vous-même	<input type="checkbox"/>
		Par un autre généraliste libéral	<input type="checkbox"/>
		Par une infirmière libérale (sur prescription)	<input type="checkbox"/>
		Par un pédiatre libéral	<input type="checkbox"/>
		Par un service de vaccination	<input type="checkbox"/>
		Ne sait pas	<input type="checkbox"/>
4.8	-En cas de réponse négative à l'une des questions ci-dessus, prescrivez-vous la vaccination ?	OUI <input type="checkbox"/>	NON <input type="checkbox"/>
	Si NON, pourquoi ?		
-----			
-----			
4.9	-D'autres vaccinations ont-elles été pratiquées ?		
	Fièvre jaune	<input type="checkbox"/>	
	Méningo	<input type="checkbox"/>	
	Pneumo	<input type="checkbox"/>	
		Typhoïde	<input type="checkbox"/>
		Autre	<input type="checkbox"/>

**Document réalisé par Nathalie COURVOISIER, Chargée de Mission.**